

COURS DE DÉONTOLOGIE

Par le Dr Calixte DAGNEAU

(CINQUIÈME LEÇON)

Quand vous serez en clientèle, vous verrez des malades, plus ou moins nombreux, plutôt moins au début, vous aurez donc le temps de vous faire des habitudes régulières et précises. Ces malades ou bien vous demanderont d'aller à leur domicile et alors vous avez à suivre la règle établie de vous assurer que toute relation entre ce client et son médecin ordinaire est terminée, ou bien ceux qui requièrent les services de votre art viendront chez vous. Dans ce dernier cas, vous n'avez pas à vous occuper si le malade est traité ou non par un autre médecin, on vous demande votre avis, donnez-le. Sans doute, il y a la manière. Vous pouvez, vous devez vous dispenser de tomber votre confrère sous le prétexte que vous êtes chez vous. Donnez votre avis en ménageant le confrère, même et surtout s'il s'est trompé. Il y a des médecins, je l'ai déjà dit je crois, qui ont une telle opinion d'eux-mêmes, qu'eux seuls possèdent la science et peuvent trouver la vérité. Ils ne se gênent guère de faire passer dans le public la haute appréciation qu'ils font de leur propre valeur, en tâchant de diminuer celle de leurs confrères, "des inférieurs, disent-ils, auxquels on en devrait jamais confier sa santé". Non. Soyez aussi charitables pour vos confrères dans votre bureau que vous le seriez en consultation.

Mais de quelque façon que vous atteigniez le malade, conduisez-vous honnêtement avec lui; et j'entends l'honnêteté dans son sens le plus large, cette honnêteté telle qu'on la comprenait autrefois et qui renferme toutes les autres qualités.

Et tout d'abord éclairez-vous, un malade vous demande de le